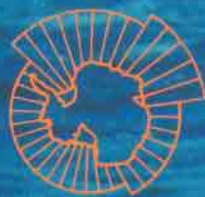
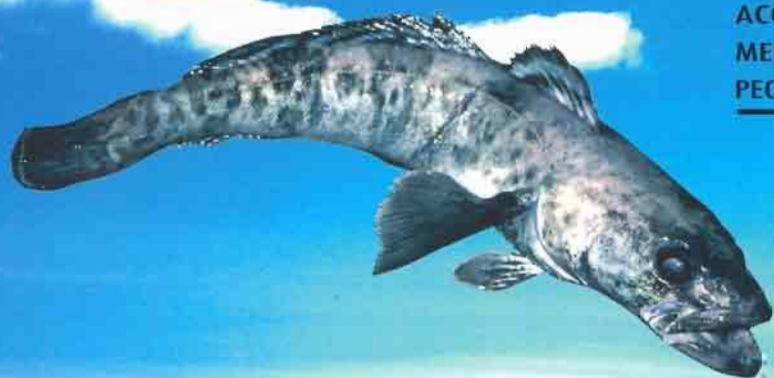


PECHER EN MER, PAS EN L'AIR

COMMENT EVITER LA CAPTURE
ACCIDENTELLE D'OISEAUX DE
MER DANS LES OPERATIONS DE
PECHE A LA PALANGRE DE FOND



PECHER EN MER, PAS EN L'AIR

COMMENT EVITER LA CAPTURE
ACCIDENTELLE D'OISEUX DE
MER DANS LES OPERATIONS DE
PECHE A LA PALANGRE DE FOND

CCAMLR

23 Old Wharf Hobart, Tasmania 7000 Australia

TELEPHONE

(61) (3) 6231 0366

FACSIMILE

(61) (3) 6234 9965

E-MAIL

ccamlr@ccamlr.org



Ce manuel est publié dans les langues officielles de la Commission:
anglais, espagnol, français et russe.

Des copies peuvent être obtenues auprès du secrétariat de la
CCAMLR à l'adresse indiquée ci-dessus.



HER LECTEUR,

La Commission pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) a été établie en 1982 par plusieurs nations pour garantir que les eaux de l'Antarctique restent toujours riches en poissons et autres animaux marins et que les générations à venir continuent à les exploiter de manière rationnelle. La CCAMLR est une organisation internationale unique en ce sens que selon sa Convention, l'utilisation des ressources marines doit prendre en considération l'impact de la pêche non seulement sur les animaux pêchés, mais sur tous les animaux marins de l'Antarctique.

Ces dernières années, on a enregistré un fléchissement considérable des populations de plusieurs espèces du plus remarquable des oiseaux de mer, l'albatros. Ce déclin est généralement attribué à la pêche à la palangre. Les oiseaux de mer se nourrissent des appâts des palangres, s'accrochent aux hameçons et sont entraînés sous l'eau. Dès que la nouvelle troublante du déclin des populations d'albatros a été répandue, la CCAMLR s'est associée à l'effort international pour attaquer ce problème.

En 1992, la CCAMLR adoptait sa première mesure de conservation sur la réduction de la mortalité accidentelle des oiseaux de mer au cours de la pêche à la palangre. La dernière version de cette mesure de conservation de la CCAMLR combine un ensemble de techniques très simples qui ne restreignent pas les activités de pêche et ne demandent pas d'équipement très coûteux.

Ce manuel, tout en étant fondé sur les techniques recommandées par la CCAMLR, ne s'y limite pas. Parmi les idées et innovations qui y sont décrites, certaines doivent encore être considérablement expérimentées en mer. La méthode qui empêchera tous les oiseaux de se nourrir des appâts des palangres n'a pas encore été inventée. Néanmoins, il est possible, en combinant les techniques disponibles, de réduire de 80% voire davantage le nombre d'oiseaux tués.

Ce manuel a été largement distribué à tous les Etats membres de la CCAMLR et à plusieurs organisations internationales de pêche. Les membres de la CCAMLR se sont engagés à déployer tous les efforts possibles pour s'assurer qu'il sera disponible sur tous les navires de pêche battant leur pavillon dans l'océan Austral.

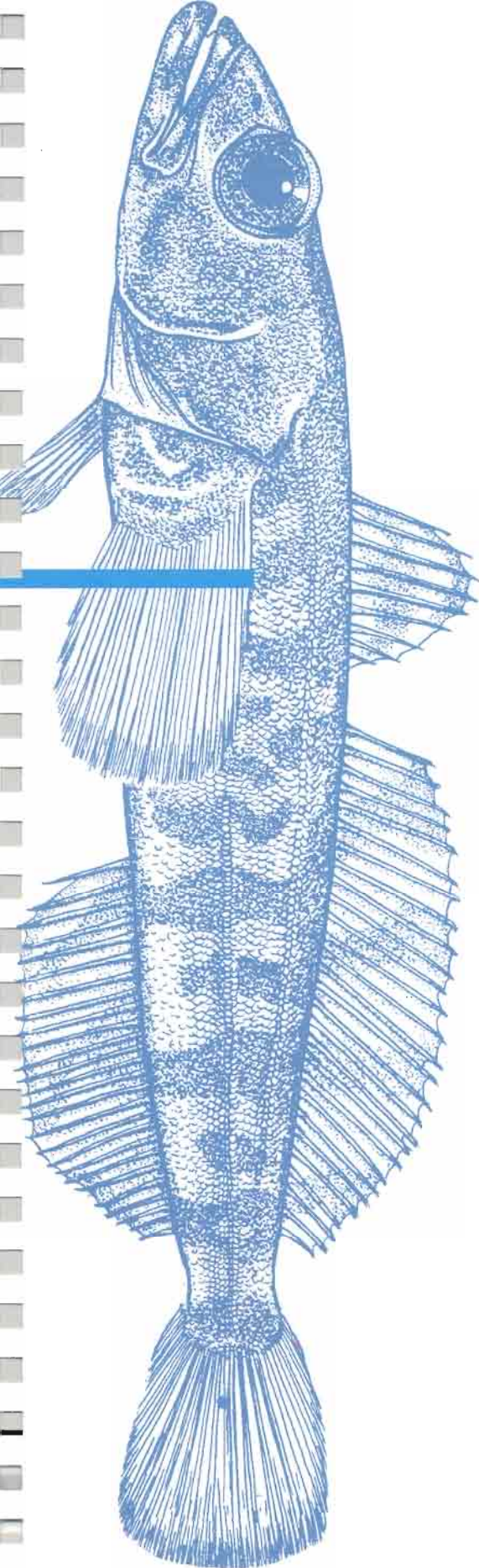
Resumé des Conseils

YES OUI ДА СИ

- UTILISER UNE LIGNE DE BANDEROLES MEME LORS DE LA POSE NOCTURNE DES PALANGRES
- UTILISER UNE LIGNE DE BANDEROLES CONSTRUITE CORRECTEMENT
- FIXER DES LESTS ADEQUATS SUR LES PALANGRES
- BIEN DECONGELER LES APPATS AVANT DE POSER LA PALANGRE
- REJETER LES DECHETS DE POISSONS CORRECTEMENT
- BAISSER L'ECLAIRAGE A L'ARRIERE DU NAVIRE

NO NON HET

- NE PAS POSER LA PALANGRE PENDANT LA JOURNEE
- NE PAS EXERCER DE TENSION SUR LA PALANGRE DEPLOYEE A L'ARRIERE DURANT LA POSE : CELA RAMENE LES APPATS EN SURFACE
- NE PAS UTILISER COMME APPAT UN POISSON QUI RETIENT DE L'AIR DANS LA VESSIE NATATOIRE
- NE PAS UTILISER DE CAISSES A HAMEÇONS EN MAUVAIS ETAT, CE QUI RISQUE DE CAUSER L'EMMELEMENT DES HAMEÇONS LORS DE LA POSE DES PALANGRES
- NE PAS LAISSER D'HAMEÇONS SUR LES CAPTURES ACCESSOIRES OU SUR LES TETES DE POISSONS REJETEES A LA MER



T able des matières

	PAGE
INTRODUCTION	1
LA PERTE D'APPATS ET LA DISPARITION DES OISEAUX PEUVENT ETRE EVITEES	3
POURQUOI ET COMMENT LES OISEAUX PRENNENT-ILS LES APPATS?	22
DE NOMBREUX OISEAUX ONT DEJA ETE TUES	26
LES OISEAUX DE MER ENTOURANT VOTRE NAVIRE	30
APPENDICES	
APPENDICE 1 QUELQUES INFORMATIONS SUR LES POISSONS QUE VOUS PECHEZ	37
APPENDICE 2 CONCEPTION D'UNE LIGNE DE BANDEROLES	39
APPENDICE 3 COMMENT ENLEVER LES HAMEÇONS DES OISEAUX	42
REMERCIEMENTS	46

DANS UNE POCHETTE SEPARÉE SUR LA PAGE DE COUVERTURE AU
DOS DU MANUEL VOUS TROUVEREZ:

- RESUME DES CONSEILS DESTINES AUX PECHEURS
- CARTES DE LA ZONE DE LA CONVENTION DE LA CCAMLR
- MESURE DE CONSERVATION 29/XIV DE LA CCAMLR
REDUCTION DE LA MORTALITE ACCIDENTELLE DES OISEAUX
DE MER AU COURS DE LA PECHE A LA PALANGRE,
EXPERIMENTALE OU NON, DANS LA ZONE DE LA CONVENTION



CE MANUEL a pour objectif d'une part, de vous renseigner sur la capture accidentelle des oiseaux de mer, son impact sur leurs populations et sur l'aspect économique de votre industrie de pêche, et d'autre part, de vous présenter diverses méthodes destinées à surmonter ce problème.

Qu'évoque pour vous la vue des oiseaux qui prennent les appâts des hameçons ? Cela vous ennuie-t-il que pour chaque appât pris par un oiseau, votre capture comptera un poisson de moins - peut-être même un poisson de grande valeur ? Et lorsqu'une fois de plus un oiseau mort est jeté à la mer, vous demandez-vous dans combien de temps il n'y aura plus d'oiseaux du tout ?

Sans aucun doute, la prise d'appâts par les oiseaux réduit de beaucoup vos revenus. En soi, cette raison est suffisante pour chercher à éloigner les oiseaux. Bien que certains pêcheurs ne soient pas vraiment préoccupés par la disparition des albatros, nombreux sont ceux qu'elle trouble.

Dans le monde entier, des gens s'inquiètent de la survie des oiseaux de mer. Donc en empêchant la prise d'appâts par les oiseaux, non seulement vous augmenterez vos revenus, mais vous aiderez votre industrie à éviter les disputes avec ceux que le problème des oiseaux de mer préoccupe. Ces disputes, inévitables si l'on ne parvient pas à empêcher le massacre des oiseaux de mer, pourraient vous coûter bien davantage encore que ce que ne vous coûtent les oiseaux qui volent les appâts.

Toutes les pêcheries à la palangre souffrant d'un problème d'oiseaux ont un point commun - les oiseaux font du tort à leurs affaires. Ils s'emparent des appâts accrochés aux hameçons, or les hameçons non appâtés n'attrapent pas de poissons. De plus, ces derniers temps, les bonnes perspectives d'avenir de la pêche à la palangre sont limitées par des questions de préservation qu'il convient donc d'aborder si l'on a le sens des affaires. Heureusement, il existe des solutions au problème de la capture accidentelle des oiseaux de mer et financièrement, ces solutions vous seront profitables. Ceci n'a pas été le cas des pêcheurs au filet dérivant, par exemple, dont l'entreprise est tombée à l'eau par manque de solutions satisfaisantes. C'est à vous qu'il appartient de vouloir vous en tirer, d'adopter les solutions à la capture accidentelle des animaux, de protéger vos revenus et d'augmenter votre profit. La décision n'appartient qu'à vous. Ne mettez pas votre pêcherie en jeu en négligeant de suivre les mesures de protection des oiseaux de mer.

DANS LE MONDE ENTIER, LE TAUX DE DISPARITION DES OISEAUX DE MER LIE AUX HAMECONS CAUSE UNE BAISSSE VISIBLE DES POPULATIONS DE CERTAINES

ESPECES. A MOINS QUE LES METHODES DE PECHE NE CHANGENT DE MANIERE A EVITER LA CAPTURE D'UN



GRAND NOMBRE D'OISEAUX DE MER, LA SURVIE DE CERTAINES POPULATIONS D'OISEAUX DE MER EST EN DANGER.



VOUS POUVEZ MODIFIER VOS ENGINES DE PECHE, LEUR UTILISATION ET L'AMENAGEMENT DE VOTRE NAVIRE AFIN D'ATTRAPER MOINS D'OISEAUX, PEUT-ETRE MEME DE NE PLUS EN ATTRAPER DU TOUT, TOUT EN AMELIORANT VOS TAUX DE CAPTURE DE POISSONS.

GRACE A UNE LIGNE DE BANDEROLES



CORRECTEMENT CONCUE ET POSEE, A LA POSE DES PALANGRES DE NUIT, A UNE REDUCTION DE L'ECLAIRAGE DU PONT PENDANT LA POSE, AU REJET CORRECT EN MER DES DECHETS DE POISSONS PROVENANT DE L'USINE DE TRAITEMENT, A DES LIGNES LESTEES ET A UN EQUIPAGE BIEN INFORME, VOUS POURREZ A LA FOIS CESSER D'ATTRAPER DES OISEAUX ET CAPTURER DAVANTAGE DE POISSONS.

La perte d'appâts et la disparition des oiseaux peuvent être évitées

L EXISTE de nombreux moyens d'empêcher les oiseaux marins d'attraper les appâts, les hameçons et ainsi de se noyer, mais aucun d'entre eux n'est à lui seul totalement efficace. Si par contre, ils sont combinés, ils peuvent pratiquement supprimer les problèmes de perte d'appâts et de mortalité d'oiseaux. Diverses espèces d'oiseaux dépendent de ces solutions, les albatros notamment, dont plusieurs populations ont commencé à décliner rapidement dans l'hémisphère Sud. Il est généralement estimé que la pêche à la palangre est largement responsable de ce déclin.

Les solutions susceptibles de vous aider au mieux à empêcher les oiseaux de mer d'attraper les hameçons dépendent de l'aménagement de votre navire, de son équipage, du temps et de l'endroit où la pêche est effectuée et de la période à laquelle elle est effectuée. Les critères de sélection des solutions discutées dans le présent document portent notamment sur les avantages économiques et le fait que la pêche puisse se dérouler sans gênes ou que celles-ci soient limitées au minimum. L'efficacité de la pêche n'est donc pas touchée par la plupart de ces solutions dont les avantages sont évidents.

Il existe certainement d'autres solutions possibles, pourtant celles qui sont mentionnées ci-après constituent une première étape. Mais sont-elles toutes acceptables, sont-elles toutes nécessaires ? C'est à vous de les mettre en pratique, de les évaluer, de les améliorer. C'est à vous de relever le défi.

Nous vous recommandons d'enregistrer toutes les captures accidentelles d'oiseaux marins observées dans les carnets de pêche.

Il est grand temps de montrer que nous sommes vraiment prêts à vouloir réduire la mortalité des oiseaux marins dans les pêcheries à la palangre et que cela est possible. Ignorer le problème ne mène à rien.

Si vous n'attrapez pas d'oiseaux, ou quelques-uns seulement, pourriez-vous contacter la CCAMLR à l'adresse figurant sur la page de titre du manuel ? Vos méthodes de pêche, si elles nous étaient connues, pourraient être appliquées par d'autres pour réduire la capture accidentelle d'oiseaux marins.

Si votre navire attrape des oiseaux marins sans que vous soyez en mesure de l'en empêcher, contactez-nous également, car nous aimerions pouvoir vous aider.

Toute demande d'informations peut être effectuée par écrit à la CCAMLR. Votre participation sera la bienvenue.

Ce problème vous touche - d'autres veulent vous aider à le résoudre. Nous devons tenter d'en finir avec la perte d'appâts et la mortalité des oiseaux. Ne mettez pas votre pêcherie en jeu, assurez-en plutôt l'avenir.

LE FAIT de poser les palangres la nuit, solution des plus simples et des plus efficaces en elle-même, élimine la perte d'appâts et la capture accidentelle d'albatros en certains lieux de pêche et les réduit en d'autres. En effet, les albatros se nourrissent principalement durant la journée.

Dans la mesure du possible, la pose des palangres ne devrait donc être effectuée que pendant la nuit noire, à savoir, pendant la période comprise entre une heure après la tombée de la nuit et trois heures avant le lever du soleil, période pendant laquelle les activités des oiseaux de toutes les espèces sont le plus réduites. Toutefois, dans les régions de haute latitude, il est impossible de suivre ce conseil durant l'été austral, mais même dans ce cas, la pose des palangres durant les heures de crépuscule nautique, plutôt que de jour, réduit les problèmes d'oiseaux.

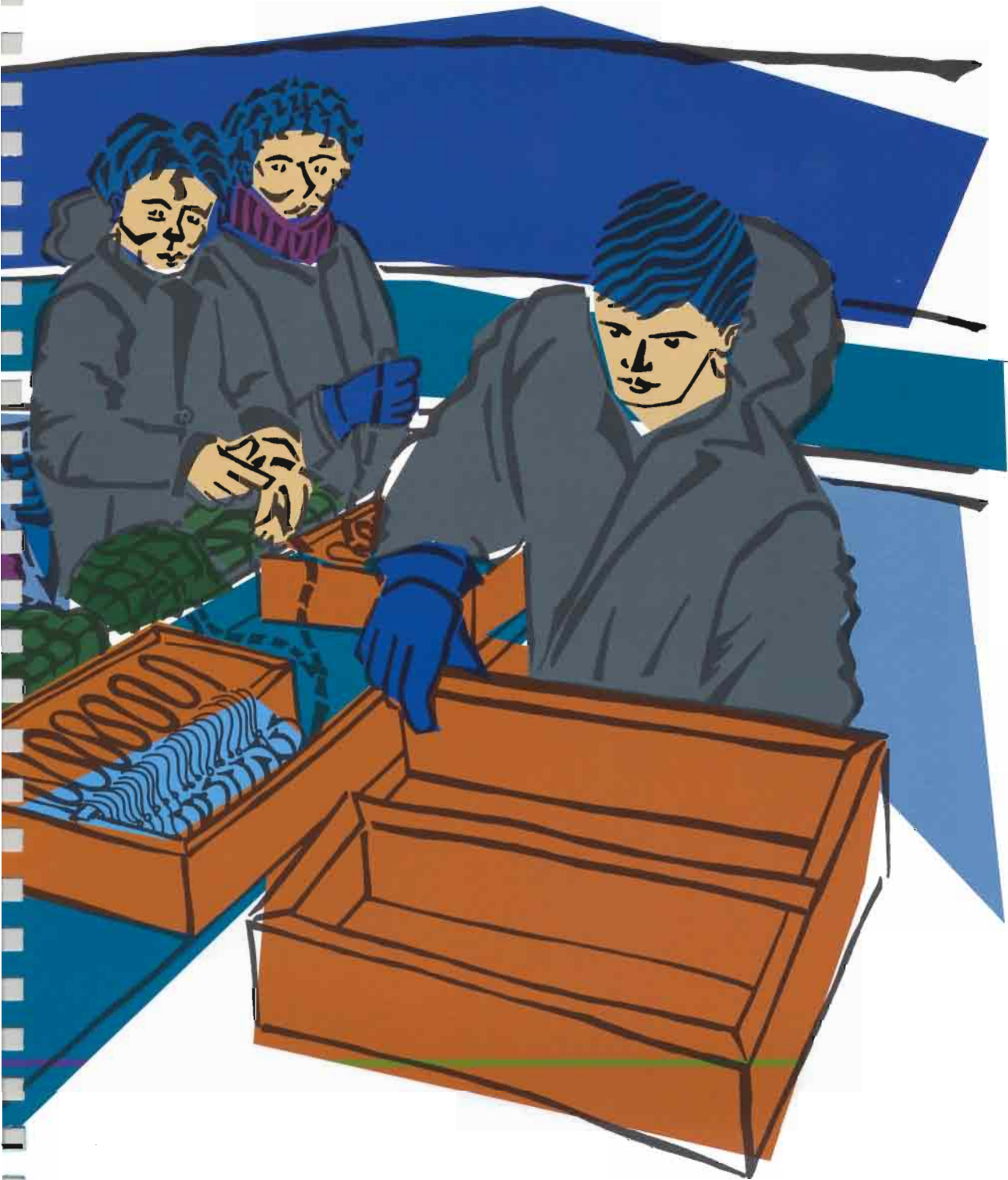
Les nuits de pleine lune, il arrive que les albatros attrapent des hameçons appâtés. De plus, d'autres espèces d'oiseaux de mer, plus petites, telles que les pétrels gris, les pétrels à menton blanc ou les puffins suivent les navires à tout moment de la journée ou de la nuit, à la recherche d'appâts. Sans éliminer totalement la capture d'oiseaux, la pose de nuit garantit toutefois une capture d'oiseaux inférieure à celle qui découlerait d'une pose de palangre effectuée entièrement ou en partie de jour.

C'est par la vue que les oiseaux repèrent les appâts; les spots lumineux à grande portée placés à l'arrière des navires tendent donc à les y aider. Seul un éclairage nécessaire à la sûreté du navire doit de ce fait être utilisé. Une baisse de la lumière derrière le navire réduira la perte d'appâts due aux oiseaux.

C'est avec grand succès que de nombreux palangriers limitent déjà la pose de leur palangre à la nuit. Mais bien que cette technique, d'une grande simplicité, soit un excellent moyen de réduire la perte d'appâts et la capture accidentelle d'oiseaux, dans certains cas, elle n'est pas suffisante à elle seule. Les nuits de pleine lune et les nuits d'été en hautes latitudes, la pose de nuit ne devrait pas être dissociée de l'utilisation d'une ligne de banderoles bien conçue et éventuellement d'autres méthodes qui sont présentées dans ce chapitre.

Pose nocturne des palangres





UNE LIGNE de banderoles rend l'accès aux appâts plus difficile pour les oiseaux. Elle se compose d'un poteau fixé à l'arrière du navire et d'une ligne de banderoles qui est tirée juste au dessus des appâts qui entrent dans l'eau.

Comment la ligne de banderoles aide-t-elle à réduire la perte d'appâts ? Les oiseaux peuvent attraper des appâts dès que ceux-ci sont jetés à l'eau et tant qu'ils n'ont pas atteint au moins 4 m de profondeur. Ils les attrapent principalement dans les 50 premiers mètres à l'arrière du navire. La ligne de banderoles empêche les oiseaux d'avoir accès à ce secteur. Bien conçue, elle peut réduire de 80% au moins les pertes d'appâts dues aux oiseaux, de même qu'épargner la vie d'un grand nombre d'oiseaux.

La conception de la ligne de banderoles affecte le degré d'accès des oiseaux aux appâts. La ligne devant absolument se trouver au-dessus de la zone dans laquelle les appâts sont immergés, la position du poteau auquel elle est accrochée est très importante. La hauteur du poteau détermine la distance sur laquelle les appâts sont protégés - plus il est haut, plus il est efficace. Elle empêche également l'engin de pêche et la ligne de banderoles de s'emmêler. Il faut donc que la ligne soit le plus haut possible et qu'elle couvre les appâts alors qu'ils sont jetés en mer à l'arrière du navire.

Les matériaux utilisés pour la fabrication de la ligne de banderoles ont une grande influence sur son efficacité. Si elle est trop voyante ou si son mouvement est prévisible (une ligne lourde portant trop de banderoles), les oiseaux s'y habituent et continuent à se nourrir d'appâts.

Une ligne de banderoles est illustrée à la fin de ce manuel. Tout le matériel nécessaire à sa construction et la procédure à suivre y est précisé.

Si vous remarquez qu'une ligne n'offre pas la protection requise et que les oiseaux ont toujours accès aux appâts, il faut alors envisager d'utiliser deux lignes, chacune fixée à un poteau situé de chaque côté de la palangre (de 1 à 2 m).

Utilisation des lignes de banderoles



Ligne de banderoles déployée pendant la pose d'une palangre

Les lignes de banderoles offrent aux oiseaux une meilleure protection dans le cas de la pêche à la palangre de fond que dans celui de la pêche à la palangre pélagique. En ce qui concerne la pêche à la palangre pélagique, il arrive souvent que la surface couverte par la ligne de banderoles ne soit pas assez importante, car la palangre est posée alors que le navire se déplace à grande vitesse et le temps d'immersion des appâts est lent. Par contre, pour la pêche à

la palangre de fond, le navire se déplace plus lentement et les appâts coulent plus vite. Il en résulte que la perte de la plupart des appâts au profit des oiseaux se produit dans les 50 premiers mètres à l'arrière du navire. Pour cette pêche, les hameçons sont jetés à l'eau directement à l'arrière du navire, ce qui permet à la ligne de banderoles d'être déployée bien où il faut, à savoir, directement au-dessus des appâts.



La ligne de banderoles empêche les oiseaux de prendre les appâts

SUR TOUS LES NAVIRES SUSCEPTIBLES

**DE CAPTURER DES OISEAUX ON DEVRAIT PRENDRE L'HABITUDE DE SE
SERVIR DES LIGNES DE BANDEROLES A**



**CHAQUE POSE. ELLES NE COUTENT PAS CHERES, ELLES SONT FACILES A
FABRIQUER ET A DEPLOYER ET, LORSQU'ELLES SONT UTILISEES**

CORRECTEMENT, PARALLELEMENT A LA POSE DE NUIT, ELLES SERVENT

**NON SEULEMENT A REDUIRE LA MORTALITE
D'OISEAUX DE MER LIEE A LA PECHE, MAIS EGALEMENT A EVITER AUX
PECHEURS UNE PERTE CONSIDERABLE D'APPATS.**

**N'OUBLIEZ PAS QUE L'UTILISATION DE LA LIGNE DE BANDEROLES EST
OBLIGATOIRE POUR LA PECHE A LA PALANGRE DANS LA ZONE DE LA
CONVENTION DE LA CCAMLR.**

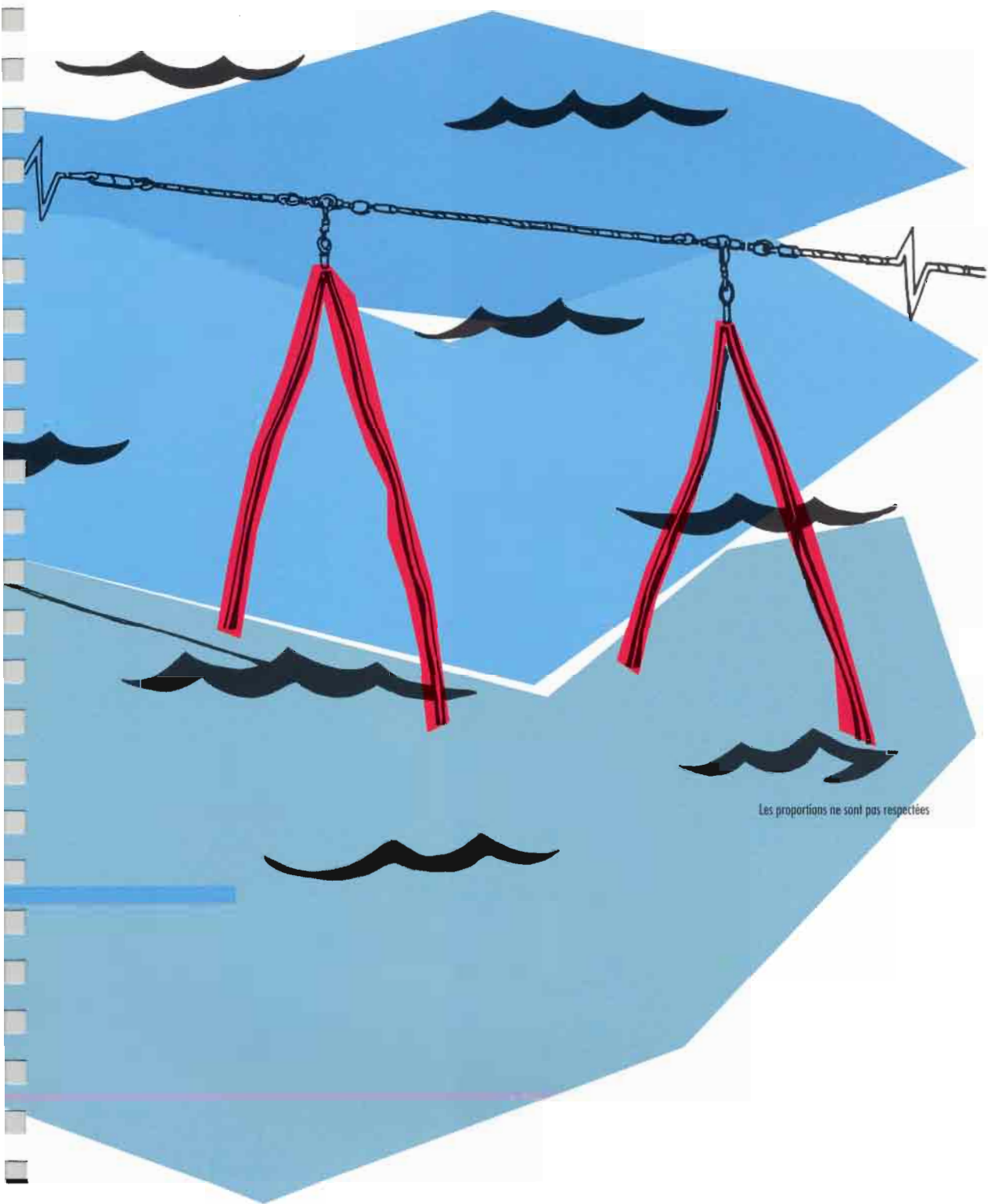
VOUS ELIMINEREZ OU REDUIREZ GRANDEMENT LA PERTE D'APPATS ET
LA CAPTURE ACCIDENTELLE D'ALBATROS SI VOUS :

 EVITEZ DE POSER LES PALANGRES PENDANT
LA JOURNEE;

PRENEZ L'HABITUDE D'UTILISER DES LIGNES DE BANDEROLES A
CHAQUE POSE, MEME LA 
NUIT; ET

 DIMINUEZ L'INTENSITE DE LA LUMIERE QUI
SE REFLETE DANS L'EAU A L'ARRIERE DU NAVIRE PENDANT LA POSE DE
NUIT.





Les proportions ne sont pas respectées

L'EST évident que si la ligne ou les avançons sont fortement lestés, les appâts couleront plus vite. Avec du lest, les appâts resteront moins longtemps à la portée des oiseaux. Le nombre de lests et leur répartition sur la ligne sont particulièrement

importants. Selon la fabrication de la palangre, il est recommandé de la lester des deux manières suivantes :

Lestage de la palangre



POUR LES PALANGRES CONVENTIONNELLES

A UNE SEULE LIGNE, LE TAUX D'IMMERSION DES APPÂTS EST ACCRU SI L'ON FIXE AUX AVANÇONS DES EMERILLONS LESTES DE 20'A 40G A COTE DES HAMEÇONS.

POUR LES PALANGRES A DEUX LIGNES, DE

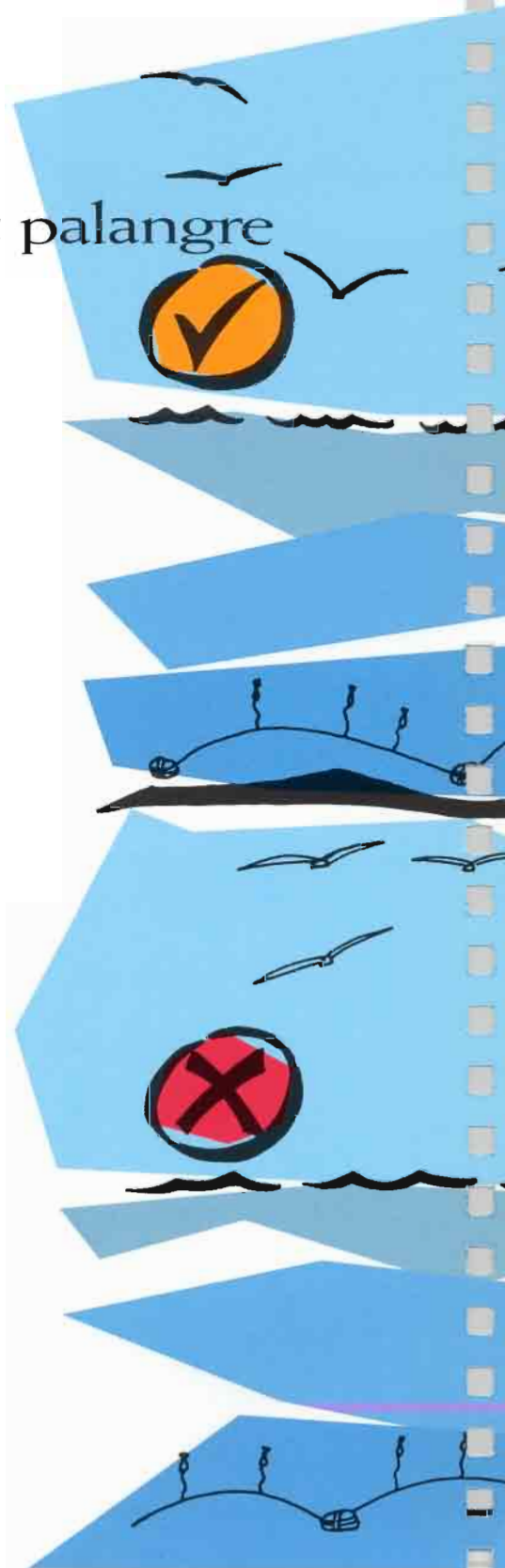
TYPE "ESPAGNOL", IL SEMBLE PAR

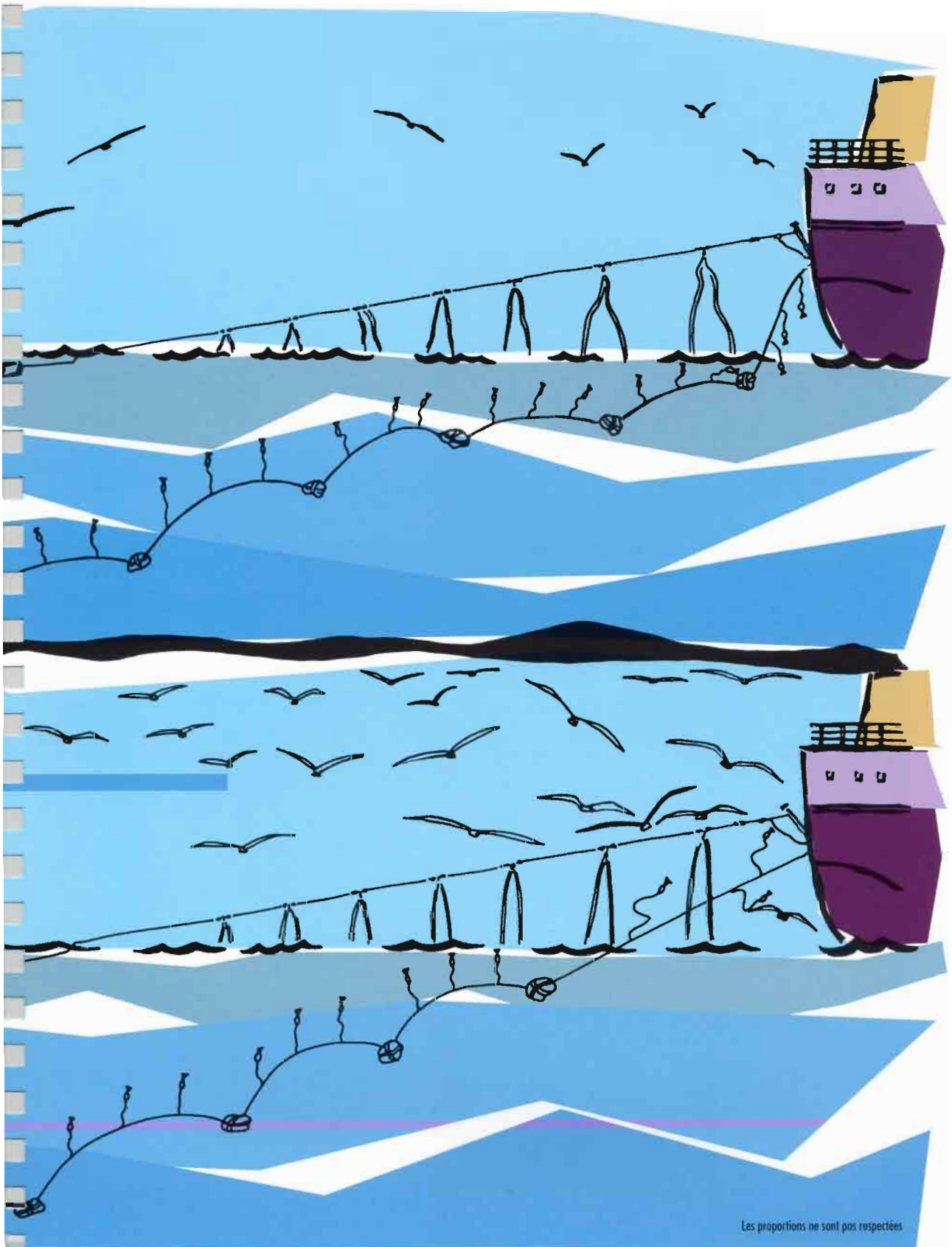


EXPERIENCE QUE LES LESTS (DES PIERRES) DEVRAIENT ETRE FIXES SUR LA LIGNE DE PECHE TOUS LES 20 M ENVIRON. CET INTERVALLE PERMET DE LES ATTACHER PENDANT LA POSE DE LA LIGNE. LES PIERRES DOIVENT PESER AU MOINS 6 KG.

La manière dont les pierres sont jetées à la mer durant la pose peut accroître le taux de capture des oiseaux et réduire celui des poissons. Si, après les avoir fixées sur la ligne de pêche durant la pose, les pierres sont juste laissées au bord du bateau à l'arrière, jusqu'à ce que la tension de la ligne de pêche à l'arrière les tire dans l'eau, cette ligne en poupe sera très tendue. Cela remonte de nombreux hameçons à la surface et ralentit l'immersion de la ligne. Cette force est si puissante que les hameçons appâtés sont violemment secoués dans tous les sens. La perte d'appâts est alors importante et les oiseaux de passage encourent un plus grand danger d'enchevêtrement.

Pour éviter cet effet désastreux sur le taux de capture des oiseaux et des poissons, il est essentiel d'envisager de jeter les pierres par-dessus bord manuellement (ou par tout autre moyen) avant que la ligne de pêche ne soit trop tendue sur l'arrière.





Les proportions ne sont pas respectées

LES MATERIAUX servant à la fabrication des caisses à hameçons et leur mode de fabrication ont un impact important sur la rentabilité de votre pêche et sur le nombre d'oiseaux capturés. Chaque fois qu'un hameçon reste accidentellement coincé dans la caisse à hameçons, les chances de capturer un oiseau sont grandement accrues. En effet, dans ce cas la tension de la ligne en poupe augmente, les appâts sont ramenés en surface et le taux d'immersion des hameçons est ralenti. La palangre peut carrément s'emmêler et entraîner toute la caisse d'hameçons par-dessus bord. L'emmêlement des lignes se produit fréquemment durant la pose et le taux de capture des oiseaux en est accru alors que celui des poissons en est réduit. La palangre peut également s'emmêler lorsque les nœuds rattachant des sections de lignes se coincent dans les joints des caisses en bois. Les caisses en plastique ne semblent pas résoudre le problème, peut-être parce que le type de plastique

utilisé n'est pas résistant à l'utilisation continue des hameçons; la surface en est abîmée et les hameçons s'y accrochent. Il existe certainement d'autres matériaux de fabrication plus adéquats. En attendant de les trouver, il vous faut maintenir en bon état les boîtes dont vous disposez. Ne laissez pas s'ouvrir les joints des caisses à hameçons.

Outre le problème des joints, la surface en métal qui recouvre l'intérieur des caisses en bois peut se détacher et les hameçons peuvent s'y accrocher. La surface en acier devrait couvrir tout le compartiment, jusqu'aux bords de son ouverture, pour ainsi réduire la probabilité que les hameçons ne s'accrochent au bois.

Caisses à hameçons



L'appâtage des hameçons

DES HAMEÇONS de différents types sont utilisés pour la pêche à la palangre de fond. Rien ne semble démontrer que les oiseaux sont susceptibles d'être plus facilement capturés par certains hameçons plutôt que d'autres. Toutefois, on s'accorde généralement sur le fait que les hameçons plus petits et ceux à hampe cassée capturent plus d'oiseaux. Pourquoi ? - Peut-être parce que d'une part les petits hameçons sont plus faciles à avaler, et d'autre part les hameçons à hampe cassée, contrairement à ceux à hampe droite, ont tendance à pivoter lorsqu'ils sont tirés, ce qui tourne leur pointe vers



Divers hameçons de palangres de fond

le haut et augmente ainsi le risque d'attraper des oiseaux.

Type d'hameçons

EVITEZ de rejeter les déchets de poissons en mer lors de la pose ou de la remontée des palangres. En effet, le nombre d'oiseaux suivant le navire s'en trouve alors accru et ceux-ci sont encouragés à rechercher intensivement des appâts. Lorsque les

captures accidentelles d'oiseaux deviennent un problème sérieux, certains pêcheurs, pour éloigner les oiseaux de la palangre, jettent des appâts ou des déchets de poissons par-dessus bord, du côté opposé à celui où la palangre est posée ou remontée. Cela semble donner de bons résultats à ce moment-là, mais en fait le problème ne fait qu'empirer à long terme, car davantage d'oiseaux sont attirés vers les palangriers où la nourriture est abondante. Empêcher les oiseaux d'avoir accès aux appâts et aux déchets de poissons est une bien meilleure solution.

Les oiseaux marins ont compris que le rejet des déchets en mer accompagnait plus souvent la remontée de la palangre que sa pose. De nombreux oiseaux se rassemblent pour se jeter sur la nourriture abondante durant la remontée de la palangre. Ils se retrouvent alors fréquemment accrochés aux hameçons ou encore enchevêtrés dans la ligne. S'il n'est

pas possible d'éviter de rejeter les déchets en mer durant la remontée de la palangre, ce rejet devrait se dérouler du bord du navire opposé à celui où la palangre est posée ou remontée. Si votre navire, comme la plupart des navires, est conçu de manière à rejeter les déchets en mer à côté du point de remontée de la palangre, il est essentiel que vous changiez la position du rejet et que vous disposiez de vos déchets de l'autre bord.

Dans certaines conditions atmosphériques le problème est aggravé par le fait que les déchets rejetés en mer restent le long du navire. Les oiseaux hésitent à voler le long des navires durant la remontée, mais ils le feront si les vents sont favorables, comme en cas de fort vent contraire. En conséquence évitez de rejeter les déchets en mer durant la remontée en cas de fort vent contraire.

Rejet en mer des déchets



Il est facile de trouver de la nourriture autour du navire

Par ailleurs, lorsque la ligne de pêche casse (dans le cas d'engins de type "espagnol"), il est des plus probables que les hameçons, en remontant à la surface, attrapent des oiseaux. Après une cassure, des morceaux de lignes munies d'hameçons flottent à la surface avant que la remontée parallèle de la ligne principale et de la ligne de pêche ne reprenne. Souvent, certains hameçons sont encore appâtés - une nouvelle cible pour les oiseaux.

Les oiseaux capturés durant la remontée de la palangre sont en général vivants lorsqu'ils arrivent à bord. L'équipage suit alors la procédure courante qui consiste à relâcher l'oiseau après avoir enlevé l'hameçon ou simplement à le libérer sans retirer l'hameçon. En annexe, vous trouverez des conseils sur la manière d'enlever un hameçon pour que l'oiseau ait de meilleures chances de survivre.



Oiseaux se nourrissant des déchets de poissons rejetés du navire

LA PERTE d'hameçons se produit tant par le rejet en mer des poissons capturés accidentellement que par celui des têtes de poissons traités. Il est fort probable que les hameçons trouvés dans les colonies reproductrices aient été ingérés par des oiseaux alors qu'ils se nourrissaient de déchets de poissons. Chacun des navires perd environ 120 hameçons par jour dans les rejets de poissons dont se nourrissent les oiseaux. Ces hameçons risquent de tuer les oiseaux adultes ou même les jeunes s'ils leur sont transmis alors qu'on leur donne la becquée.

Comment se fait-il que les hameçons restent accrochés aux rejets ? Si la force requise pour arracher les hameçons des poissons est plus grande que le point de rupture du matériau de la ligne des avançons, la ligne cassera en laissant l'hameçon dans le poisson. L'équipage ne tentera pratiquement jamais de récupérer ces hameçons. On ne devrait pas passer sur l'augmentation des dépenses liées aux opérations de pêche qu'engendre ce type de perte. En effet, au cours d'une campagne de pêche, il arrive que l'équivalent de tous les hameçons d'une palangre entière (10 000) soient perdus de cette manière. Enlevez les hameçons de toutes les captures accessoires de poissons et des têtes de poissons traités avant de les rejeter en mer. Ceci vous aidera à réduire le nombre d'hameçons perdus dans votre pêcherie et sauvera la vie de davantage d'oiseaux.

Rejet en mer des captures accessoires de poissons





L EXISTE deux types d'appâts qui risquent de flotter ou d'empêcher les hameçons de couler rapidement : les poissons qui retiennent de l'air dans la vessie nataoire et les appâts congelés. N'oubliez pas que plus les appâts restent en surface, plus les oiseaux risquent d'être hameçonnés. Ceci est également vrai pour la pêche à la palangre pélagique où la perte économique potentielle résultant de ce problème est censée être considérable. Il est probable que ce soit également le cas dans d'autres pêcheries. Au moins, lorsque vous achetez des appâts, évitez le type de poisson qui retient de l'air dans la vessie nataoire et d'autre part, décongelez bien les appâts avant de les utiliser.

L A POSE des palangres et leur remontée sous l'eau par un puits au centre du navire, ou par un tuyau conçu à cet effet et relié à une écoutille arrière figurent parmi les derniers

développements qui pourraient contribuer à réduire considérablement la capture accidentelle des oiseaux marins.

Pour tenter d'éviter les problèmes liés aux oiseaux, la compagnie norvégienne O. Mustad & Sons A.S. a introduit un nouvel équipement de pose sous-marine des palangres utilisant le système de pose automatique de lignes Mustad. Cet équipement a été développé en deux ans pendant lesquels des essais ont été effectués sur des navires de pêche commerciale.

La ligne est lancée dans un entonnoir spécifiquement construit dans ce but et fixé à l'écoutille de mouillage à l'arrière du bateau. Cet entonnoir mène la ligne dans l'eau à une profondeur de 1,5 à 2 m.

Selon la compagnie, cet équipement va éliminer le problème des oiseaux qui attrapent des appâts et accroître la capture journalière, ce qui devrait largement augmenter le revenu des pêcheurs.

Choix de l'appât

Autres solutions



Toboggan conçu par "O. Mustad & Son A.S." pour poser la palangre sous l'eau à l'arrière du navire



- POURQUOI LA POSE NOCTURNE DES PALANGRES TEND-ELLE A REDUIRE CONSIDERABLEMENT LA CAPTURE ACCIDENTELLE D'ALBATROS?

- LES ALBATROS NE SE NOURRISSENT QUE RAREMENT LA NUIT.



- CERTAINS PETRELS PEUVENT CAUSER UNE PERTE CONSIDERABLE D'APPATS TANT DURANT LA POSE DE JOUR QUE DE NUIT. COMMENT PEUT-ON REDUIRE CETTE PERTE ?
- EN POSANT LES PALANGRES DE NUIT. CECI REDUIRA LARGEMENT LA PERTE D'APPATS, DE MEME QUE SI L'ON N'UTILISE QU'UN ECLAIRAGE MINIMAL SUR L'EAU A L'ARRIERE DU NAVIRE. DANS LA MESURE DU POSSIBLE, LA POSE DEVRAIT ETRE TERMINEE AU MOINS TROIS HEURES AVANT LE LEVER DU



SOLEIL. PROTEGEZ LES APPATS AVEC UNE LIGNE DE BANDEROLES DURANT LA POSE DE NUIT ET EGALEMENT DURANT LES NUITS D'ETE EN HAUTES LATITUDES.

- SI VOUS POSEZ VOS LIGNES LA NUIT, QUE DEVEZ-VOUS FAIRE D'AUTRE POUR NE PAS ATTRAPER D'OISEAUX?

- LES NUITS DE PLEINE LUNE ET LES NUITS D'ETE EN HAUTES LATITUDES, UTILISEZ UNE LIGNE DE BANDEROLES ET ASSUREZ-VOUS QUE LA PALANGRE





COULE RAPIDEMENT EN Y ATTACHANT, A INTERVALLES APPROPRIES, DES LESTS ADEQUATS.



- LE FAIT D'AJOUTER D'AVANTAGE DE LESTS AUX LIGNES PEUT-IL RESOUDRE LE PROBLEME DES OISEAUX ?

- OUI, CAR ETANT PLUS LOURDES, LES LIGNES COULERONT PLUS VITE ET LES APPATS SERONT MOINS LONGTEMPS A LA PORTEE DES OISEAUX.



- QUELS POIDS SONT-ILS NECESSAIRES POUR AMELIORER LE TAUX D'IMMERSION DES APPATS ?

- POUR LES PALANGRES A DEUX LIGNES DE TYPE "ESPAGNOL", IL FAUT PLACER DES LESTS D'AU MOINS 6 KG SUR LA LIGNE DE PECHE TOUTS LES 20 M. POUR LES ENGINS CONVENTIONNELS A UNE SEULE LIGNE, IL FAUT FIXER DES EMERILLONS LESTES DE 20 A 40 G SUR LES AVANCONS A COTE DE CHAQUE HAMECON.
- EST-CE QU'UNE LIGNE DE BANDEROLES REDUIT EFFECTIVEMENT LA PERTE D'APPATS ET LE NOMBRE D'OISEAUX TUES ?

- UNE LIGNE DE BANDEROLES BIEN CONCUE ET UTILISEE CORRECTEMENT PEUT FAIRE DIMINUER LA PERTE D'APPATS ET LA CAPTURE ACCIDENTELLE D'OISEAUX DE 80%.
- POURQUOI FAUT-IL EVITER DE REJETER LES DECHETS DE POISSONS DURANT LA POSE DE LA PALANGRE ?

- PARCE QUE CELA ATTIRE LES OISEAUX ET LES ENCOURAGE A RECHERCHER DE LA NOURRITURE AUTOUR DU NAVIRE. LA PERTE D'APPATS N'EN SERA QUE PLUS GRANDE ET LES OISEAUX DISPARAITRONT EN PLUS GRAND NOMBRE.
- COMMENT REDUIRE LES EFFETS NEFASTES DU REJET EN MER DES DECHETS DE POISSONS DURANT LA REMONTEE DE LA LIGNE ?

- IL EST POSSIBLE D'ELOIGNER LES OISEAUX DE LA LIGNE SI LES DECHETS DE POISSONS SONT REJETES A LA MER DE L'AUTRE BORD, A SAVOIR SUR LE FLANC DU NAVIRE OPPOSE A CELUI D'OU EST REMONTEE LA PALANGRE.

EN QUELQUES mots, les oiseaux de mer qui suivent les navires le font parce que leur comportement de charognards est une extension de leur comportement alimentaire naturel. De nombreux albatros se nourrissent de calmars qui meurent après la reproduction et flottent à la surface. Cette tendance nécrophage dont témoignent ces oiseaux n'est pas due au fait qu'ils ne peuvent trouver leur propre nourriture ou qu'une nourriture naturelle viendrait à manquer.

Alors, pourquoi les oiseaux continuent-ils à suivre les navires de pêche alors que pour beaucoup cela les conduit à la mort ? Alors qu'il est possible que certains d'entre eux, par expérience, apprennent à se méfier des appâts, la plupart des oiseaux hameçonnés mourront avant d'avoir eu la chance d'acquiescer cette expérience.

Le fait que les oiseaux capturés dans certaines pêcheries soient souvent des jeunes ne veut pas dire que les oiseaux plus âgés soient plus avisés. Les jeunes sont peut-être plus susceptibles d'être capturés que les adultes qui doivent régulièrement s'occuper de leurs poussins. Les jeunes, sans contrainte, qui passent cinq ans au moins en mer, risquent davantage de trouver des hameçons appâtés.

La plupart des oiseaux se font capturer dès que les hameçons touchent l'eau, avant que ceux-ci ne disparaissent. Les oiseaux qui suivent continuellement les navires à la recherche de nourriture attrapent tous les appâts qu'ils peuvent. Les oiseaux des espèces les plus grandes sont plus agressifs. Ils peuvent avaler des appâts tout entiers, hameçons compris, et peuvent ainsi être capturés plus facilement.

Dans la pêche à la palangre de fond, à une vitesse de pose de 8 nœuds, 20 hameçons au moins sont accessibles pendant 10 à 15 secondes, ce qui représente une distance d'environ 50 m entre la poupe et l'endroit où les appâts en coulant ne sont plus à la portée des oiseaux. Environ 60% de la perte d'appâts se produit sur cette distance.

Encore une fois, il ne faut pas oublier que la sécurité des appâts dépend de la profondeur à laquelle ils coulent. Quelle que soit la distance sur laquelle ils sont à la portée des oiseaux à l'arrière du navire, ils sont tous vulnérables aux attaques durant cette courte période de 10 à 15 secondes.

Pour les palangres de fond de type "espagnol" la ligne-mère est extrêmement flottable et dépend entièrement du poids de la ligne de pêche pour couler. C'est un processus très lent, durant lequel la ligne-mère peut rester à la surface à l'arrière du navire sur environ 500 m. Au bout de 2 minutes environ, la ligne de pêche aura certainement coulé et les cordes la rattachant à la ligne principale

Pourquoi les oiseaux prennent-ils les appâts?



Un autre appât de repère... un autre oiseau de tué ?

seront tendues (30 m). A certains moments, lorsque des espèces telles que les pétrels à menton blanc, les pétrels gris et les puffins se trouvent en grand nombre autour du navire, la perte des appâts se produit bien au delà des 50 m à l'arrière du navire, car ces espèces peuvent plonger jusqu'à 25 m de profondeur et même plus. Davantage d'oiseaux sont donc hameçonnés et noyés.

La plupart des espèces d'albatros ne peuvent plonger à plus de

10 m de profondeur; quant aux grands albatros, ils ne plongent pas vraiment, mais se nourrissent juste en dessous de la surface. Il est important que nous déterminions dans quelle mesure les différentes espèces se servent de leur vue pour repérer les appâts si l'on veut éliminer les captures accidentelles d'oiseaux. Les pétrels gris, les pétrels à menton blanc et les puffins s'approprient facilement les appâts car, non seulement ce sont de bons plongeurs, mais ils recherchent les appâts en nageant à la surface, la tête



Un qui s'en est tiré, va-t-il survivre?

sous l'eau. Par contre, les albatros effectuent leurs recherches en plein vol, ce qui est moins efficace. Ils comptent donc sur les oiseaux de petite taille pour leur indiquer l'emplacement d'un appât. Par rapport au nombre d'appâts qu'ils prennent, le taux de mortalité des petits oiseaux est nettement plus faible que celui des albatros. Les espèces de petite taille n'arrivent pas à avaler un appât tout entier mais le déchiquent, libérant alors l'hameçon qui ne pose plus aucun danger pour l'oiseau. C'est certainement le cas en ce qui concerne les pétrels du Cap qui, capturés moins fréquemment, jouent tout de même un rôle important dans la perte des appâts. Bien que ce ne soient pas de bons plongeurs, ils repèrent facilement les appâts et indiquent aux autres espèces où elles doivent plonger pour les attraper. Les lignes de banderoles rendent le repérage des appâts plus difficile pour les pétrels du Cap.

L'UN DES aspects de la capture accidentelle des oiseaux est très important pour les pêcheurs : le nombre d'appâts pris par les oiseaux. A chaque oiseau capturé durant la pose d'une palangre correspond la perte de 15 à 20 appâts environ pour la pêche à la palangre pélagique et d'un maximum de neuf pour la pêche à la palangre de fond.

Il serait très compliqué de calculer avec précision les conséquences de

la perte d'appâts attribuée aux oiseaux sur le profit des pêcheurs. Le pourcentage d'hameçons touché par les oiseaux peut être faible un jour mais, comme c'est souvent le cas, c'est une section précise de la palangre qui subit la plus grosse perte d'appâts. Les conditions météorologiques entraînent, elles aussi, des complications qu'il ne faut pas négliger. Par exemple, un changement de direction du vent durant la pose ou un changement de cap, même de courte durée, risque de permettre aux oiseaux de prendre davantage d'appâts.

Il existe, en général, une relation étroite entre l'abondance des oiseaux durant la pose et la perte d'appâts - plus on a d'oiseaux, plus on perd d'appâts. Néanmoins, ce n'est pas toujours le cas, car certains oiseaux se comportent différemment selon les autres espèces d'oiseaux les accompagnant à la traîne des navires.

Vous ne devriez pas présumer que, parce que seuls quelques oiseaux suivent votre navire lors de la pose de la palangre, la perte d'appâts ne sera pas un problème. En effet, au cours d'une pêche à la palangre pélagique, la présence d'un skua et de quelques albatros peut entraîner une perte considérable d'appâts, car les skuas repèrent très facilement les appâts qui sont ensuite attrapés par les albatros. Ayant perdu sa nourriture, le skua recherche un autre appât qu'un albatros viendra encore une fois lui dérober. Un albatros peut ingérer jusqu'à dix appâts. Ce procédé se produit même entre albatros de diverses espèces. L'albatros fuligineux à dos clair, de petite taille, récupère facilement les appâts en plongeant. Les albatros plus grands et plus agressifs se disputeront ensuite ces appâts avec succès.

Combien d'appâts les oiseaux prennent-ils?



• QUAND LES OISEAUX DE MER S'ACCROCHENT-ILS AUX HAMECONS ?



- LE PLUS SOUVENT DURANT LA POSE DE LA PALANGRE, MAIS PARFOIS EGALEMENT DURANT LA REMONTEE DE CELLE-CI. EN FAIT, LORSQU'UN APPAT EST A LA SURFACE, SANS PROTECTION.

• COMBIEN LES OISEAUX PEUVENT-ILS ATTRAPER D'APPATS ?
- TOUS LES APPATS SONT VULNERABLES LORSQU'ILS SONT JETES A L'EAU. LES OISEAUX EN PRENNENT PLUS DE 5%, MAIS DANS CERTAINS CAS JUSQU'A 60%.



• PENDANT COMBIEN DE TEMPS LES APPATS RISQUENT-ILS D'ETRE ATTRAPES PAR LES OISEAUX ?
- EN PRINCIPE PENDANT LES 10-15 SECONDES QUI SUIVENT LEUR MISE A L'EAU, SUR 50 M A L'ARRIERE DU NAVIRE.

• POURQUOI LES OISEAUX DE MER DE PETITE TAILLE PRENNENT-ILS PLUS D'APPATS QUE LES ALBATROS ?
- LES ESPECES DE PETITE TAILLE REPERENT PLUS FACILEMENT LES APPATS ET PLONGENT MIEUX.

• LE NOMBRE D'APPATS PERDUS EST-IL SUPERIEUR AU NOMBRE D'OISEAUX CAPTURES PAR LES HAMECONS ?
- OUI, POUR CHAQUE OISEAU ACCROCHE A LA LIGNE, 15 A 20 APPATS SONT PERDUS POUR LES PALANGRES PELAGIQUES ET 7 A 9 AU MAXIMUM POUR LES PALANGRES DE FOND.



• UNE FORTE ABONDANCE D'OISEAUX SIGNIFIE-T-ELLE UNE PERTE IMPORTANTE D'APPATS ?
- SI LES APPATS NE SONT PAS PROTEGES, OUI - MAIS UNE GRANDE PERTE D'APPATS PEUT ETRE CAUSEE PAR QUELQUES OISEAUX SEULEMENT.

LORSQUE vous remontez votre palangre, il vous arrive de trouver un oiseau mort accroché à un hameçon. Il peut vous sembler que votre taux de capture d'oiseaux est insignifiant, surtout si vous le comparez au nombre d'oiseaux suivant votre bateau.

Vous avez tort.

Il est estimé que par le passé, à eux seuls, plus de 40 000 albatros mouraient chaque année dans les opérations de pêche de thons à la palangre au sud de 30°S. Ce nombre peut sembler surprenant, et même choquant, mais le nombre d'oiseaux réellement tués chaque année par les palangriers est en fait nettement plus élevé si l'on tient compte de tous les types de pêcheries à la palangre.

Alors, que signifie la mort de tant d'oiseaux par rapport à la survie des populations d'oiseaux de mer ? Les études menées depuis des années par des scientifiques australiens, britanniques, français, japonais, néo-zélandais et sud-africains renferment la réponse à cette question. Elles montrent que l'effectif de certaines populations a sérieusement décliné. Il est indéniable que les "quelques oiseaux par-ci, par-là" pris par des navires finissent par constituer un grand nombre d'oiseaux pour l'ensemble d'une flottille pendant toute une saison, suffisamment pour causer le déclin de certaines populations d'oiseaux de mer.

Il est étrange de constater que les espèces d'oiseaux de mer capturées le plus souvent par les navires de pêche ne comptent pas toujours parmi les plus abondantes. Pour cette raison, le danger immédiat posé par la pêcherie à la palangre est plus grave pour certaines espèces que pour d'autres. Par exemple, c'est le grand albatros, espèce dont l'effectif est relativement faible, qui est capturé le plus souvent. Il est estimé que, chaque année, près de 10% de la population mondiale de grands albatros est tuée sur les hameçons des palangres. Une autre espèce, l'albatros à sourcils noirs, fait partie des oiseaux de mer capturés le plus fréquemment dans l'océan Austral. Avec une population estimée à environ 500 000 couples, dans l'immédiat, cette espèce n'est sans doute pas menacée par la pêche, mais si les taux de capture actuels se maintiennent, elle pourrait le devenir. Même aujourd'hui, certaines populations d'albatros à sourcils noirs font l'objet d'un rapide déclin. La population la moins importante d'albatros à sourcils noirs se trouve sur l'île Macquarie où elle ne compte qu'environ 50 couples reproducteurs. On a même remarqué que certains oiseaux de cette petite colonie se faisaient prendre sur les hameçons des palangres dans les eaux australiennes.

De nombreux oiseaux ont déjà été tués






En comptant les oiseaux qui visiblement se sont fait accrocher pendant la pose des palangres, on réalise qu'environ 30% ne sont pas hissés à bord. Qu'advient-il de ces oiseaux ? Il arrive que certains s'échappent, que d'autres se fassent manger par des requins ou, parfois, pendant la remontée, qu'ils soient libérés par l'équipage qui coupe les avançons sur lesquels ils sont accrochés. Quelle que soit la raison de leur disparition, il est certain qu'en réalité, les oiseaux attrapés ne sont pas tous remontés à bord. C'est pourquoi tous les taux de capture d'oiseaux de mer enregistrés sur les navires de pêche sont des sous-estimations.

Des oiseaux de plus de 20 espèces (dont la plupart sont illustrées à la fin du manuel) se font prendre sur les hameçons des palangres. Comme les oiseaux de mer couvrent de vastes distances à la recherche de nourriture, il est possible qu'ils se fassent prendre en de nombreux lieux de pêche, même si quelques espèces, de par leur répartition géographique limitée en mer, ne sont capturées qu'en certains endroits. Dans l'hémisphère Sud, les oiseaux de mer ont tendance à être particulièrement abondants au sud de 30°S car le climat leur convient et ils y trouvent suffisamment de nourriture. Tous les lieux de pêche ne sont pas affectés au même degré par les problèmes d'oiseaux et comme de nombreux navires ne fréquentent que certains lieux de pêche, ils connaîtront tous des expériences différentes quant aux captures d'oiseaux de mer et aux espèces capturées.

La prise de conscience croissante du sort des oiseaux de mer ces derniers temps a amené certains palangriers à adopter des changements dans le but de réduire la capture accidentelle d'oiseaux de mer. Des changements tels que le fait de ne poser les palangres que la nuit et d'utiliser des lignes de banderoles ont réduit les pertes d'appâts et le nombre d'oiseaux tués. De plus, les pêcheurs ont appris qu'il n'était pas difficile de ne capturer que peu ou pas d'oiseaux. L'heure est venue pour TOUS les pêcheurs travaillant sur des palangriers d'adopter les changements proposés en matière d'engins de pêche ou de méthodes, afin que les taux de capture des oiseaux continuent à diminuer.



- COMBIEN D'OISEAUX DE MER SE FONT-ILS PRENDRE SUR LES PALANGRES DANS L'HEMISPHERE SUD ?

 - RIEN QUE POUR LES ALBATROS, PLUS DE 40 000 SE FONT PRENDRE ET TUER CHAQUE ANNEE.
- QUEL EST LE TAUX DE CAPTURE DES OISEAUX DANS LA ZONE DE LA CONVENTION DE LA CCAMLR ?
 - EN MOYENNE LA CAPTURE AFFECTE DE 0,15 A 0,47 OISEAU PAR MILLIER D'HAMECONS POSES.
- EST-CE QUE TOUS LES OISEAUX ACCROCHES AUX HAMECONS SONT REMONTES A BORD ?

 - A PART CEUX QUI SONT RELACHES VIVANTS PAR L'EQUIPAGE, UN TIERS ENVIRON N'EST PAS HISSE A BORD.
- COMBIEN D'ESPECES D'OISEAUX DE MER SE FONT-ELLES PRENDRE ?
 - AU MOINS 20 - VOIR LES ILLUSTRATIONS A LA FIN DU MANUEL.
- COMMENT LA DISPARITION DES OISEAUX LIEE AUX PALANGRES AFFECTE-T-ELLE LES POPULATIONS D'OISEAUX DE MER ?

 - LES POPULATIONS D'ALBATROS RECENSEES SUR LES ILES OU ILS SE REPRODUISENT SONT EN DECLIN, PARFOIS D'ENVIRON 90%. LES POPULATIONS DE CERTAINES ESPECES SONT MOINS AFFECTEES PARCE QU'ELLES NE SONT PAS ENCORE EXPOSEES A UN EFFORT INTENSIF DE PECHE A LA PALANGRE. CERTAINES ESPECES, POURTANT, PEUVENT DISPARAITRE, PROBABLEMENT DE NOTRE VIVANT, A MOINS QUE NOUS NE REDUISIONS LES TAUX DE CAPTURE ACTUELS.

S

UR LES 14 espèces d'albatros existantes dans le monde entier, 10 sont cantonnées à l'océan Austral. En mer, c'est surtout au sud de la latitude 30°S que les albatros sont le plus abondants. Les albatros passent la plupart de leur vie à survoler les océans et, en

général, ce n'est que pour se reproduire qu'ils se posent sur des îles océaniques isolées. L'une de ces îles est la Géorgie du Sud, qui est située dans la zone de la Convention de la CCAMLR. De nombreuses espèces d'oiseaux de mer se reproduisent sur cette île et se nourrissent dans les eaux

avoisinentes qui sont également des lieux de pêche pour la pêcherie à la palangre de fond de la légine australe. La majorité de nos connaissances sur l'interaction des oiseaux de mer et des pêcheries à la palangre de fond proviennent de cette région ainsi que de secteurs voisins, au nord.



Oiseaux de différentes espèces se disputant de la nourriture près du bateau

Les oiseaux de mer entourant votre navire

Vous êtes nombreux à vous intéresser aux oiseaux de mer : combien de temps vivent-ils, combien d'œufs pondent-ils, quelles distances parcourent-ils, d'où viennent-ils ? Alors que ces informations sont déjà intéressantes, mieux connaître ces oiseaux peut vous aider un peu à comprendre et à apprécier la raison pour laquelle leur mort sur les hameçons cause tant d'inquiétude.

La prochaine fois que vous enlèverez un hameçon d'un oiseau mort, souvenez-vous que cet oiseau a peut-être le même âge que vous. En fait, l'albatros le plus vieux que l'on connaisse, un albatros royal de Nouvelle-Zélande, a presque 66 ans. Même les espèces plus petites, telles que les puffins, peuvent vivre plus de 40 ans.

Quand bien même vous pêcherez à des milliers de kilomètres de la colonie de reproduction d'albatros la plus proche, il se peut que l'oiseau mort que vous venez de jeter par-dessus bord n'ait mis qu'un jour ou deux pour venir de son nid. Son poussin, qui a besoin de ses deux parents, mourra lentement de faim. Qu'adviendra-t-il de l'autre parent du poussin ? Les albatros gardent le même compagnon toute la vie. Il faudra peut-être à cet oiseau qui a perdu son compagnon, plusieurs années avant d'en retrouver un nouveau.



Les parents se font attendre

Un œuf de grand albatros pèse environ 500 g. Pondu en décembre, il lui faudra 2 ou 3 mois pour éclore. Les parents du poussin ont au moins 10 ans, car ces oiseaux ne se reproduisent pas avant cet âge. Tous les deux se partagent l'incubation et l'élevage des poussins. Entre les visites des parents (qui viennent à tour de rôle) rapportant de la nourriture telle que des calmars et des poissons, le jeune reste seul au nid pendant de longues périodes. A l'âge de neuf mois, le jeune pèse 10 kg et est prêt à s'envoler. Pendant 5 ans, voire 10, cet oiseau reste en mer en permanence, survolant l'océan Austral. Or il risque de perdre la vie sur un hameçon de palangre; en effet, ce sont surtout les jeunes oiseaux, de 1 à 5 ans, qui se font prendre.

En gros, cette description de la vie d'un grand albatros est un exemple type de la vie de la plupart des autres oiseaux de mer que vous observez de votre navire. Il n'est donc pas surprenant qu'en raison du nombre d'oiseaux accrochés aux hameçons, ces populations déclinent. Etant donné que les oiseaux de mer n'élèvent qu'un poussin par an ou même tous les deux ans et que seuls la moitié d'entre eux survivent jusqu'à l'âge de la reproduction à 5 ou 10 ans, leur chance de survivre à la mortalité croissante due aux hameçons est encore diminuée.

L'albatros, avec une envergure de 3,5 m, est le plus grand des oiseaux volants. Les oiseaux équipés d'émetteurs reliés à des satellites ont montré qu'ils peuvent voler à 80 km/h et traverser les océans en quelques jours seulement. Même les puffins, quand, à la fin de l'été, ils quittent leurs terriers sur des îles entourant l'Australie et la Nouvelle-Zélande, se rendent en quelques semaines au nord, au-delà du Japon, vers la mer de Bering.

C'est une expérience remarquable que de visiter une colonie d'albatros sur l'une des îles éloignées où ils font leur nid, et d'y découvrir que ces oiseaux n'ont aucune peur de l'homme. On peut se déplacer librement au milieu des oiseaux nicheurs ou encore s'asseoir au bord d'une colonie et recevoir de petits coups de bec ou se faire marcher dessus par un oiseau qui passe par là, intéressé et sans crainte. Ils ne sont pas conscients de notre pouvoir de destruction. Ils nous font tout à fait confiance, mais ont-ils bien raison ?



Œuf d'albatros timide (taille réelle)

Oiseaux bagués



Œuf de poule (taille réelle)

Vous avez tous dû remarquer les bagues en métal ou en plastique que l'on trouve parfois sur les pattes des oiseaux. Elles sont en général posées lorsque l'oiseau n'est encore qu'un poussin. Grâce au numéro gravé sur la bague, nous savons quel âge il a et d'où il vient. La plupart des bagues ont été posées sur les oiseaux dans le cadre d'études menées par divers pays depuis 10, 20, voire 30 ans. Les oiseaux porteurs de bagues sont très importants pour ces études, surtout s'ils sont vivants, mais au cas où l'un d'eux devrait mourir accroché à un hameçon, il est également important de le savoir.

En renvoyant les informations sur les oiseaux bagués qui ont été capturés, vous pouvez contribuer à élargir les connaissances sur la durée de vie des oiseaux de mer et sur les régions qu'ils fréquentent. Pourriez-vous enregistrer et déclarer le numéro de la bague ainsi que la date et le lieu où vous l'avez trouvée puis envoyer ces informations à la CCAMLR, à l'adresse donnée sur la couverture de ce manuel. N'oubliez pas de préciser vos nom et adresse (et un numéro de téléphone ou de fax). En échange, vous recevrez toutes les informations sur cet oiseau - nom de l'espèce, âge, sexe et lieu d'origine.

Les émetteurs reliés aux satellites et fixés sur le dos des oiseaux au moyen de ruban adhésif permettent de connaître la position de l'oiseau en mer. De par les informations qu'ils fournissent, ils sont fort précieux et, s'ils sont récupérés, devraient également être renvoyés aux services compétents. Sur chaque bague et chaque émetteur figure une adresse de retour. En renvoyant ces objets, vous contribuerez aux études sur les oiseaux de mer.



Bague à oiseau

- QUELLE EST LA DUREE DE VIE DES OISEAUX DE MER ?
- SOIXANTE ANS ET DAVANTAGE.



- A QUEL AGE LES ALBATROS COMMENCENT-ILS A SE REPRODUIRE ?
- ENTRE 5 ET 10 ANS.

- COMBIEN D'ŒUFS LES ALBATROS, LES PETRELS OU LES PUFFINS PONDENT-ILS ?
- UN PAR AN ET, CHEZ CERTAINES ESPECES COMME LE GRAND ALBATROS, UN TOUS LES DEUX ANS SEULEMENT.

- COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL A UN ŒUF D'ALBATROS POUR ECLURE ?



- ENVIRON 70 JOURS.
- A QUEL AGE UN JEUNE ALBATROS PREND-IL SON PREMIER VOL ?
- ENTRE 4 ET 9 MOIS.



- QUEL AGE ONT LA PLUPART DES ALBATROS QUI MEURENT SUR LES HAMECONS ? 

- LA PLUPART DES OISEAUX TUES SONT DES JEUNES DE 1 A 5 ANS. MAIS POUR CERTAINES ESPECES, TELLES QUE L'ALBATROS TIMIDE, CE SONT SURTOUT LES ADULTES QUI SONT TUES. L'OISEAU LE PLUS AGE AYANT ETE ATTRAPE PAR UN HAMECON DE PALANGRE DANS LES EAUX AUSTRALIENNES AVAIT PLUS DE 30 ANS.


- A QUELLE DISTANCE ET A QUELLE VITESSE CES OISEAUX VOLENT-ILS ?



- LA PLUPART DES OISEAUX QUI SUIVENT VOS NAVIRES FONT LE TOUR DU MONDE ENTRE LES SAISONS DE REPRODUCTION. ILS PARCOURENT DES CENTAINES DE KILOMETRES CHAQUE JOUR, SE LAISSANT PORTER PAR LES COURANTS ATMOSPHERIQUES.

- COMBIEN DE TEMPS UN ALBATROS PEUT-IL RESTER EN MER SANS REVENIR A TERRE ?

- APRES AVOIR QUITTE SON NID, IL PEUT SE PASSER 10 ANS AVANT QU'UN ALBATROS NE REVienne A TERRE.

- QUELLE EST LA TAILLE DES POPULATIONS REPRODUCTRICES ? CERTAINES SONT ENORMES ET COMPRENNENT PLUS DE 100 000 

- COUPLES. D'AUTRES, PAR CONTRE, SONT MINUSCULES, COMME LA COLONIE DE GRANDS ALBATROS DE L'ILE MACQUARIE, OU SEPT COUPLES SEULEMENT SE REPRODUISENT CHAQUE ANNEE.



Quelques
informations
sur les
poissons que
vous pêchez

A

ppendices

1 A présent, la pêche à la palangre de fond dans l'océan Austral vise tout particulièrement une espèce, la légine australe. Les pêcheurs chiliens et argentins l'appellent "austro merluza negra", les Anglais, "Patagonian toothfish", et les Russes "patagonsky klykach". Son nom scientifique est *Dissostichus eleginoides*.

Cette espèce appartient à un groupe important de poissons carnivores, communément appelés des bocasses, que l'on ne trouve que dans l'hémisphère Sud. La légine australe est l'un des plus grands poissons de ce groupe. Des spécimens de plus de 2 m de long ont été capturés dans le secteur atlantique de l'océan Austral.

La légine australe a une chair blanche et grasse qui est très appréciée des connaisseurs de par le monde. Ce poisson est très recherché sur les marchés de nombreux pays tels que l'Argentine, le Chili et le Japon. Pour les pêcheurs, le prix élevé de ce poisson est une juste récompense pour leur travail ardu et plein de risques.

La répartition géographique de la légine australe est généralement assez bien connue. Très répandue dans la zone subantarctique, au large des côtes est et ouest de l'Amérique du Sud, autour de la Géorgie du Sud et des îlots Shag, des îles Sandwich du Sud, sur le plateau de Kerguelen, autour de l'île Crozet et sur les bancs Ob et Lena et la ride Macquarie, on la rencontre également le long des côtes sud de l'Argentine et du Chili.

Il subsiste toutefois des doutes, notamment sur la limite sud de leur répartition autour des Orcades du Sud/de la péninsule Antarctique et du secteur sud du plateau de Kerguelen. Récemment, des légines australes ont été découvertes sur le plateau sud-africain et sur le plateau Campbell au sud de la Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, il a été découvert que la population fréquentant la ride Macquarie était beaucoup plus importante qu'on ne le croyait, ce qui prouve bien que la répartition de cette espèce ne nous est pas totalement connue et que l'on n'est pas encore sûr du nombre de populations ou de stocks qui fréquentent l'océan Austral.

On ne possède que peu d'informations sur l'étendue et la date des migrations de légines : des déplacements de courte durée seraient possibles et les déplacements saisonniers restent à confirmer. Les distances parcourues par les légines lors des grands déplacements restent encore à établir.

Selon la pêche chilienne, des captures de légines auraient été effectuées à une profondeur de 2 900 m au large du Chili, ce qui laisse entendre que la légine peut descendre jusqu'à 3 000 m

environ. Il semble donc qu'une proportion importante de la population, au moins dans le secteur chilien, vive entre 1 500 m et 3 000 m. Il est maintenant certain que les eaux les plus profondes renferment des poissons de grande taille.

Les légines ont une croissance lente et vivent relativement longtemps, en moyenne 20 à 30 ans. En général, elles mesurent environ 70 cm de long mais peuvent atteindre plus de 2 m. C'est entre 5 et 8 ans que les légines atteignent la maturité et pondent pour la première fois. La ponte a normalement lieu durant l'hiver austral mais il arrive qu'en décembre, on capture des femelles ayant déjà pondu. On ne possède pas d'informations précises sur l'emplacement du frai et on ignore également si les poissons se regroupent pendant la saison de reproduction. Il est présumé que la ponte a lieu pendant l'hiver à des profondeurs correspondant à la mi-pente. La fécondité de cette espèce est relativement faible. Les œufs, les larves et les juvéniles les plus petits de cette espèce sont pélagiques.

La légine australe, qui se nourrit d'autres poissons et de mollusques, constitue une proie pour les cachalots.



Remontée d'une palangre après une bonne pêche



Remontée à bord d'une légine de deux mètres de long

Conception d'une ligne de banderoles

2

La ligne de banderoles décrite ci-dessous est efficace parce que les oiseaux ne s'y habituent pas. Les problèmes liés à la tension exercée par la ligne sur le poteau, à la perte d'efficacité dans les vents de travers, et à l'emmêlement possible avec les engins de pêche sont également réduits si la ligne est construite avec le matériel et selon les modèles décrits ci-dessous. En fonction des conditions locales, les matériaux utilisés pour les banderoles peuvent être différents de ceux qui sont recommandés ci-dessous. Par exemple, dans certaines expériences réalisées sur le terrain, c'est avec des banderoles faites de ruban en tissu (de 30 et de 80 mm de large) que l'on a obtenu les meilleurs résultats.

La ligne de banderoles accrochée à un poteau doit être suspendue à la poupe, à environ 4,5 m au-dessus de l'eau de manière à ce qu'elle soit juste au-dessus du point où les appâts touchent l'eau pendant la pose de la palangre.

La ligne est un cordage en fil synthétique rouge ou orange, de 3 mm de diamètre et d'une longueur totale de 150 m. À son extrémité est fixé un grand émerillon ou un dispositif semblable qui offre une résistance dans l'eau pour maintenir la ligne tendue en permanence, même dans des vents de travers. Au moyen d'émerillons triples, trois à cinq paires de banderoles sont attachées à la ligne à intervalles réguliers entre l'endroit situé derrière le point d'immersion des hameçons appâtés et le point d'immersion de la ligne de banderoles. Les banderoles, également en cordage de fil synthétique, sont assez longues pour arriver presque au niveau de l'eau. Sur chacune d'elles est glissé un tube en plastique de 5 mm de diamètre intérieur. Ce tube est élastique et permet aux banderoles de "fouetter" et "danser" dans le vent ou lorsqu'elles touchent l'eau. Selon les tests effectués, les tubes rouges sont ceux qui donnent les meilleurs résultats.

Alors que trois paires de banderoles suffisent à protéger les appâts lorsque la pose de la palangre se fait à 10 nœuds, ce qui est la vitesse courante pour la pêche à la palangre pélagique, il est nécessaire d'ajouter une ou deux paires de banderoles pour poser les palangres de fond, manœuvre qui s'effectue à une vitesse plus réduite.

Certains navires possèdent un système de déploiement et de remontée automatiques de la ligne de banderoles au moyen de treuils hydrauliques pour rendre cette partie de leurs opérations de pêche aussi efficace que possible.

E

N MATIERE d'efficacité, voici le matériel nécessaire à la construction d'une ligne de banderoles :

Matériel de construction

1. 150 M DE FIL SYNTHETIQUE DE 3 MM DE DIAMETRE (DE PREFERENCE ROUGE OU ORANGE) POUR LA CONSTRUCTION DE LA LIGNE DE BANDEROLES.
2. EMERILLON LESTE (X1); LA TAILLE ET LE POIDS DE CELUI-CI DOIVENT ETRE TELS QU'ILS OFFRENT UNE RESISTANCE SUFFISANTE DANS L'EAU AFIN DE MAINTENIR LA LIGNE DE BANDEROLES DANS LA POSITION CORRECTE LORS DU REMORQUAGE. 
3. EMERILLON A BARILLET DE 30 MM (X1).
4. MOUSQUETON (X1).
5. EMERILLONS TRIPLES DE 25 MM (3 A 5 SELON LE NOMBRE DE PAIRES DE BANDEROLES FIXEES).
6. 2 MORCEAUX DE FIL SYNTHETIQUE (3 MM DE DIAMETRE; DE PREFERENCE ROUGE OU ORANGE) POUR CHAQUE PAIRE DE BANDEROLES. 
7. TUBES EN PLASTIQUE TRANSPARENT ET ELASTIQUE (DIAMETRE INTERIEUR : 5 MM) POUR CHAQUE PAIRE DE BANDEROLES.
8. LIGNE (DE SUPPORT) DE 5-10 MM DE DIAMETRE DE 3 FOIS LA LONGUEUR DU POTEAU AUQUEL ELLE EST FIXEE.



3

Le plus souvent, il est facile d'enlever les hameçons s'ils sont accrochés aux ailes, aux pattes ou au bout du bec.

Dans ce cas, la barbe de l'hameçon doit tout d'abord être aplatie avec une pince.

Si l'oiseau a avalé l'hameçon, il risque de ne pas survivre longtemps à moins qu'on ne le lui enlève. S'il est possible de le localiser dans la gorge de l'oiseau, la procédure suivante est recommandée.

Remonter l'oiseau à bord avec le plus grand soin possible et l'attraper par le bec [1] immédiatement. Les albatros sont puissants et ont un bec très acéré, pour éviter toute blessure ne pas approcher la main de la pointe du bec.

Tenir l'oiseau (des deux mains) comme sur l'illustration. Une deuxième personne peut alors déterminer la position de l'hameçon de l'extérieur en passant la main sur le cou, ou de l'intérieur en suivant la ligne jusqu'à l'hameçon [2].

Insérer la main dans la gorge de l'oiseau, prendre l'hameçon [3] et l'enfoncer doucement jusqu'à ce qu'on puisse le repérer sous la peau du cou. A cet endroit, afin de retirer l'hameçon, faire alors, de l'extérieur, une petite incision d'un centimètre le long du cou (pas en travers) [4] à côté de la trachée-artère pour éviter d'endommager de gros vaisseaux sanguins ou des tendons. Il faut toujours avoir des tenailles à proximité pour couper facilement la ligne sous l'hameçon.

Ne jamais essayer d'enlever un hameçon en tirant dessus, ce qui ne ferait qu'aggraver la blessure.

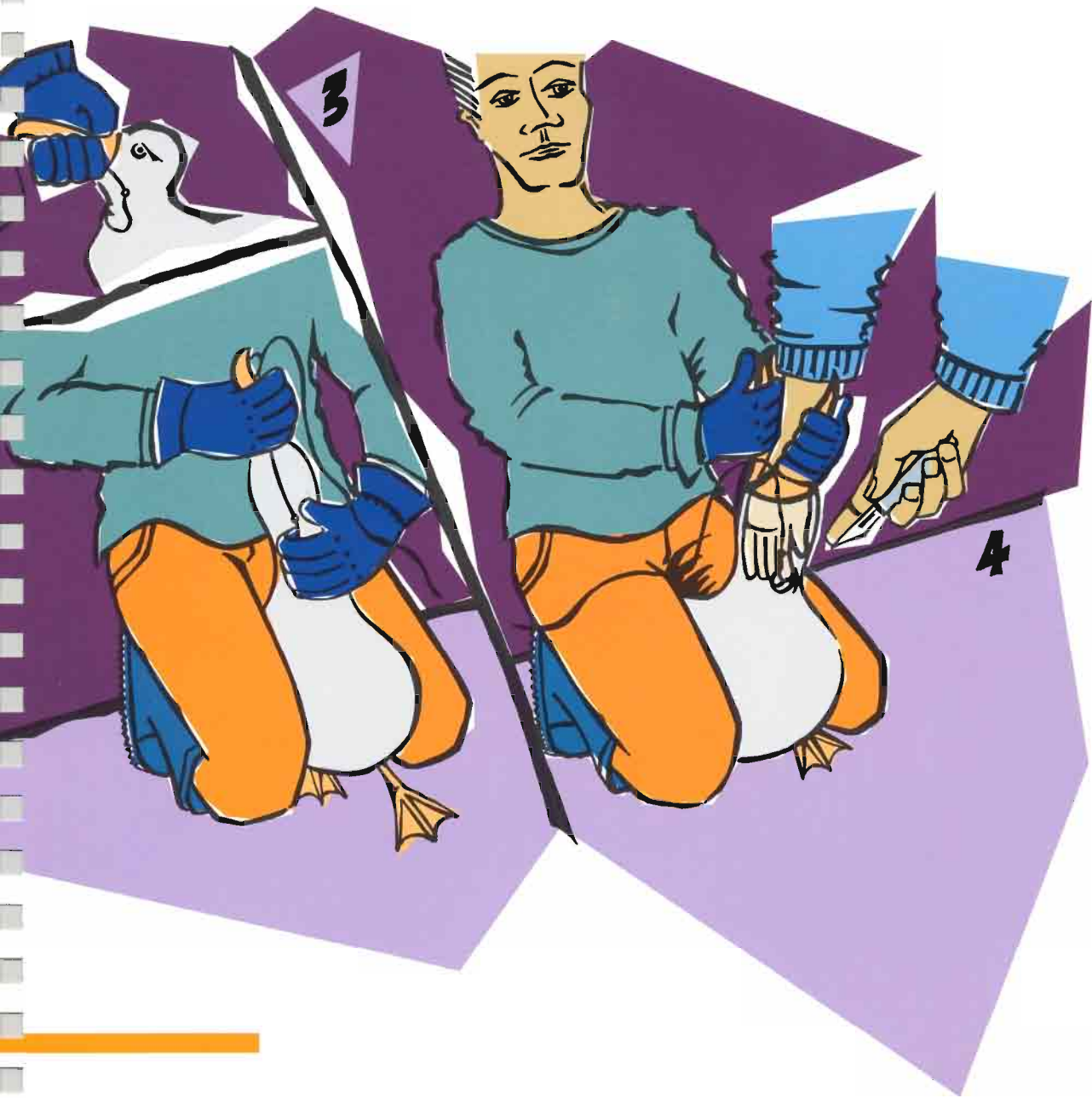
A ce stade, l'oiseau sera traumatisé et ne sera peut-être pas prêt à être relâché. Le garder sur le pont, si nécessaire, le temps qu'il récupère.

Si l'hameçon ne peut être localisé, couper l'avançon le plus loin possible et relâcher l'oiseau - il survivra peut-être. Il faut se souvenir que chez certaines espèces, chaque oiseau sauvé compte beaucoup et les chances de survie d'un oiseau qui se remet de blessures, même graves, causées par un hameçon sont très bonnes si l'oiseau est traité correctement. Chacun doit donc faire de son mieux !

Comment retirer les hameçons des oiseaux



Un survivant chanceux ?





Grand albatros



Albatros royal



ssp sanfordi

ssp epomophora



Albatros d'Amsterdam



Grand albatros immature



Albatros royal juvénile



Albatros fuligineux à dos clair



Albatros à sourcils noirs



Albatros de Buller



Albatros à tête grise



Albatros fuligineux à dos sombre



Albatros à bec jaune



Albatros à sourcils noirs juvénile

ssp bassi



ssp chlororhynchus



Albatros timide



ssp cauta



ssp eremita



ssp salvini



Pétrel géant antarctique
(forme sombre)



Pétrel géant antarctique
(forme blanche)



Pétrel géant
subantarctique



Pétrel du Cap



Skua antarctique



Pétrel noir



Pétrel gris



Puffin à queue courte



Puffin fuligineux



Puffin à pieds pâles



Fou australien



ssp aequinoctialis

Pétrel à menton blanc



ssp conspicillata

R Remerciements

La publication de ce manuel par la CCAMLR a été possible grâce à l'aide de nombreux scientifiques et à l'apport financier de l'Australian Antarctic Foundation.

Ce manuel s'inspire d'une première version rédigée par Nigel Brothers (Australie), qui, lui-même, s'est inspiré de sa dernière publication sur la prévention de la capture accidentelle des oiseaux de mer dans les pêcheries pélagiques de thonidés et d'autre part, des travaux d'observation qu'il a effectués sur les navires pêchant à la palangre de fond dans les eaux adjacentes à la zone de la Convention de la CCAMLR. Cette première version a été revue et corrigée par les membres du Groupe de travail sur la mortalité accidentelle induite par la pêche à la palangre (WG-IMALF). Le texte final a été préparé avec l'assistance de Graham Robertson (Australie). Il tient compte de l'expérience des scientifiques et observateurs scientifiques de la CCAMLR qui ont travaillé à bord de palangriers menant des opérations de pêche dans la zone de la Convention, ainsi que des décisions et recommandations du Comité scientifique de la CCAMLR et de ses groupes de travail.

Les photographies ont été reproduites avec la permission de F. Quintero (Espagne), D. Capdeville (France), K.-H. Kock (Allemagne), S. Løkkeborg (Norvège), C. Moreno (Chili), G. Robertson (Australie) et O. Mustad & Son A.S. (Norvège) et les planches d'identification des espèces d'oiseaux de mer avec celle de Lynx Edicions (Espagne). L'Australian Antarctic Division du CSIRO (Australie) a prêté son assistance technique lors de la préparation du manuel en vue de la publication. Le Queen Victoria Museum (Launceston, Tasmanie, Australie) a fourni un spécimen d'œuf d'albatros dont la photo figure dans ce manuel.

CONCEPTION ET REALISATION GRAPHIQUE

Georgie Fenton, Art Vark Design

PRODUCTION

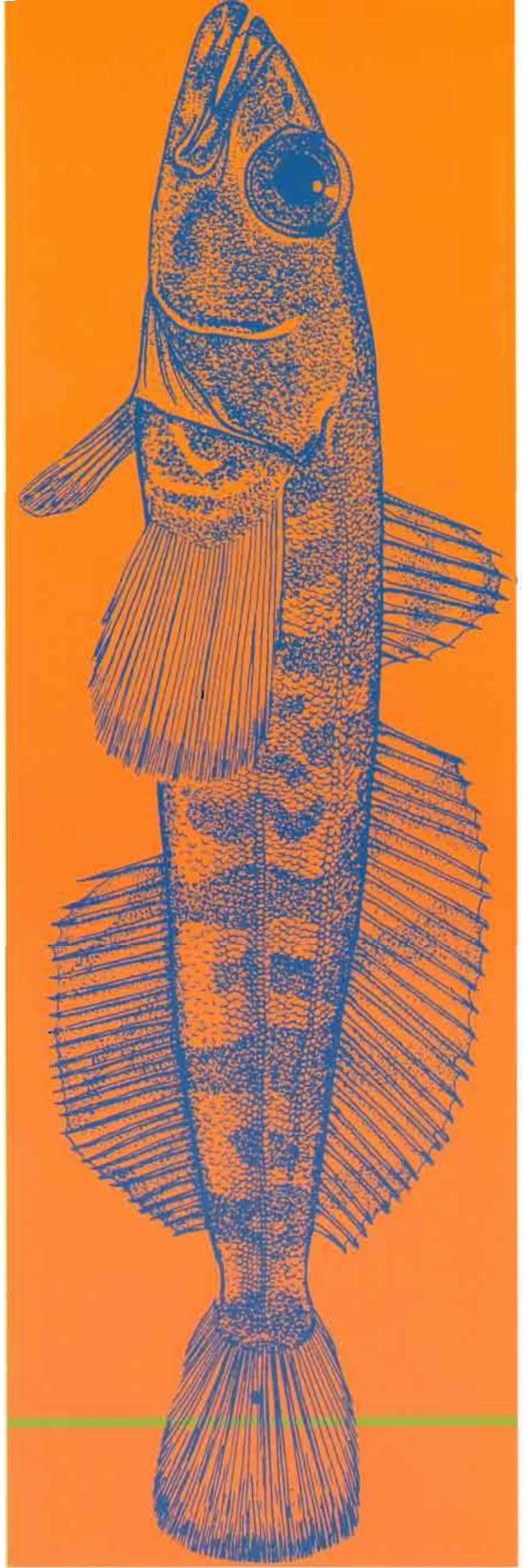
Eugene Sabourenkov (Rédacteur)

Gillian von Bertouch

Blair Denholm

Rosalie Marazas

Publié en 1996



YES

Oui

Si ДА

- UTILISER UNE LIGNE DE BANDEROLES MEME LORS DE LA POSE NOCTURNE DES PALANGRES
- UTILISER UNE LIGNE DE BANDEROLES CONSTRUITE CORRECTEMENT
- FIXER DES LESTS ADEQUATS SUR LES PALANGRES
- BIEN DECONGELER LES APPATS AVANT DE POSER LA PALANGRE
- REJETER LES DECHETS DE POISSONS CORRECTEMENT
- BAISSER L'ECLAIRAGE A L'ARRIERE DU NAVIRE

NO

Non

No Нет

- NE PAS POSER LA PALANGRE PENDANT LA JOURNEE
- NE PAS EXERCER DE TENSION SUR LA PALANGRE DEPLOYEE A L'ARRIERE DURANT LA POSE : CELA RAMENE LES APPATS EN SURFACE
- NE PAS UTILISER COMME APPAT UN POISSON QUI RETIENT DE L'AIR DANS LA VESSIE NATATOIRE
- NE PAS UTILISER DE CAISSES A HAMECONS EN MAUVAIS ETAT, CELA RISQUERAIT DE CAUSER L'EMMELEMENT DES HAMECONS LORS DE LA POSE DES PALANGRES
- NE PAS LAISSER D'HAMECONS SUR LES CAPTURES ACCESSOIRES OU SUR LES TETES DE POISSONS REJETES A LA MER

MESURE DE CONSERVATION 25-02 (2005)^{1,2}
Réduction de la mortalité accidentelle des oiseaux de mer
au cours de la pêche à la palangre, expérimentale
ou non, dans la zone de la Convention

Espèces	oiseaux de mer
Zones	toutes
Saisons	toutes
Engins	palangre

La Commission,

Notant la nécessité de réduire la mortalité accidentelle des oiseaux de mer lors des activités de pêche à la palangre en diminuant l'attraction que les navires de pêche exercent sur ces oiseaux et en empêchant ceux-ci de saisir les hameçons munis d'appâts, notamment lors de la pose des lignes,

Reconnaissant que dans certaines sous-zones et divisions de la zone de la Convention, il existe également un risque élevé que les oiseaux de mer se fassent capturer pendant la remontée de la palangre,

Adopte les mesures suivantes, propres à réduire le risque de mortalité accidentelle des oiseaux de mer lors des activités de pêche à la palangre.

1. Les opérations de pêche seront menées de telle sorte qu'une fois mises à l'eau, les lignes supportant les hameçons³ soient immergées le plus tôt possible pour être hors d'atteinte des oiseaux de mer.
2. Les navires utilisant des systèmes de palangres automatiques devront ajouter des lests aux lignes supportant les hameçons ou utiliser des lignes autoplombées lorsqu'ils déploient leurs palangres. Il est recommandé d'utiliser des lignes autoplombées d'un minimum de 50 g/m ou des lignes non autoplombées auxquelles seront fixés des poids de 5 kg tous les 50 à 60 m.
3. Les navires utilisant la méthode espagnole de pêche à la palangre devront relâcher des poids avant que la ligne ne soit tendue ; des poids d'au moins 8,5 kg devront être utilisés à des intervalles ne dépassant pas 40 m, ou des poids d'au moins 6 kg, à des intervalles ne dépassant pas 20 m.
4. Les palangres ne doivent être posées que la nuit (à savoir, dans l'obscurité, entre les crépuscules nautiques⁴)⁵. Pendant la pose des palangres la nuit, seules les lumières du navire assurant la sécurité doivent être utilisées.
5. Le rejet en mer de déchets de poissons est interdit pendant la pose de palangres. Le rejet en mer de déchets pendant la remontée de la palangre doit être évité. Tout rejet de déchets de poissons ne peut prendre place que sur le bord opposé à celui où les palangres sont remontées. Pour les navires ou pêcheries n'étant assujettis à aucune condition stipulant que les déchets doivent rester à bord du navire, un système doit être instauré pour retirer les hameçons des déchets et têtes de poissons avant tout rejet à la mer.
6. Les navires dont la configuration est telle qu'elle ne leur permet pas de traiter ou d'entreposer les déchets de poissons à bord, ou de les rejeter du côté opposé à celui de la remontée de la palangre, ne doivent pas être autorisés à pêcher dans la zone de la Convention.

7. Une ligne de banderoles doit être déployée pendant la pose des palangres pour dissuader les oiseaux de s'approcher de la ligne supportant les hameçons. La configuration détaillée de la ligne de banderoles et sa méthode de déploiement sont illustrées à l'appendice annexé à la présente mesure.
8. Un dispositif destiné à dissuader les oiseaux de mer de s'emparer des appâts pendant la remontée des palangres sera utilisé dans les régions qui, selon la CCAMLR, présentent un niveau de risque soit modéré à élevé, soit élevé (niveau de risque 4 ou 5) à l'égard de la capture accidentelle d'oiseaux de mer. Ces régions sont constituées, à l'heure actuelle, des sous-zones statistiques 48.3, 58.6 et 58.7 et des divisions statistiques 58.5.1 et 58.5.2.
9. Il convient de s'efforcer de relâcher vivants les oiseaux capturés au cours des opérations de pêche à la palangre et, dans toute la mesure du possible, de retirer les hameçons sans mettre en danger la vie des oiseaux concernés.
10. D'autres variantes des mesures d'atténuation de la capture accidentelle peuvent être testées sur des navires transportant deux observateurs, dont un au moins serait nommé conformément au système international d'observation scientifique de la CCAMLR, sous réserve du respect de toutes les autres dispositions de cette mesure de conservation⁶. Les propositions complètes relatives à de telles expériences doivent être notifiées au Groupe de travail chargé de l'évaluation des stocks de poissons (WG-FSA) avant la saison de pêche au cours de laquelle elles seraient menées.

¹ À l'exception des eaux adjacentes aux îles Kerguelen et Crozet

² À l'exception des eaux adjacentes aux îles du Prince Édouard

³ On entend par ligne supportant les hameçons la ligne de fond ou ligne mère à laquelle des hameçons appâtés sont attachés par des avançons.

⁴ L'heure exacte des crépuscules nautiques est inscrite dans les tables de l'almanach nautique pour toutes les latitudes et les heures locales et pour tous les jours. Une copie de l'algorithme de calcul de ces heures est disponible auprès du secrétariat de la CCAMLR. Toutes les heures mentionnées, que ce soit pour les opérations du navire ou pour les déclarations des observateurs, doivent être données en indiquant la différence avec le GMT.

⁵ Dans la mesure du possible, les lignes ne sont pas posées pendant les trois heures, voire davantage, qui précèdent le lever du soleil (pour réduire la prise d'appâts par les pétrels à menton blanc et la capture de ces oiseaux).

⁶ Les mesures d'atténuation à l'essai doivent être construites et utilisées en tenant pleinement compte des principes énoncés dans WG-FSA-03/22 (dont la version publiée est disponible auprès du secrétariat de la CCAMLR et sur le site Web) ; les essais doivent être réalisés indépendamment des opérations de pêche commerciale et s'aligner sur l'esprit de la mesure de conservation 21-02.

APPENDICE À LA MESURE DE CONSERVATION 25-02

1. L'étendue aérienne de la ligne de banderoles, à savoir la partie de la ligne à laquelle sont fixées les banderoles, est en fait l'élément de dissuasion d'une ligne de banderoles. Les navires sont encouragés à étendre au maximum cette section aérienne pour garantir qu'elle protège la ligne supportant les hameçons aussi loin que possible derrière le navire, même par vents de travers.
2. La ligne de banderoles est fixée au navire de telle sorte qu'elle est suspendue à la poupe, à un point situé au minimum à 7 m au-dessus de l'eau, du côté du vent par rapport au point d'immersion de la ligne supportant les appâts.

3. La ligne de banderoles doit être d'une longueur minimale de 150 m et être plombée à son extrémité éloignée du navire pour créer une tension qui lui donnerait le maximum de couverture aérienne. L'objet remorqué devrait être maintenu directement derrière le point de fixation au navire pour que même en cas de vents de travers, la section aérienne de la ligne de banderoles surplombe la ligne supportant les hameçons.
4. Les banderoles, comprenant chacune deux fils constitués d'une corde ou d'un tube de plastique⁷ d'un minimum de 3 mm de diamètre, devraient être fixées à 5 m d'intervalle, à partir de 5 m du point d'attache de la ligne au navire tout au long de la section aérienne de la ligne. La longueur des banderoles devrait être comprise entre 6,5 m à la poupe et 1 m pour la plus éloignée. Lorsque la ligne de banderoles est déployée, les banderoles devraient pouvoir atteindre la surface de l'eau en l'absence de vent ou de houle. Des émerillons ou dispositifs semblables devraient être placés sur la ligne de banderoles pour éviter que les banderoles s'enroulent autour de la ligne de banderoles. Chaque banderole peut également porter un émerillon ou autre dispositif semblable à son point d'attache avec la ligne de banderoles pour éviter que les banderoles ne s'emmêlent.
5. Les navires sont encouragés à déployer une deuxième ligne de banderoles pour que les lignes de banderoles soient remorquées à partir du point de fixation, de chaque côté de la ligne supportant les hameçons. La ligne de banderoles sous le vent devrait présenter les mêmes spécifications (afin d'éviter l'emmêlement, la ligne de banderoles sous le vent pourrait devoir être plus courte) et déployée du côté sous le vent de la ligne supportant les hameçons.

⁷ Le tube de plastique doit être résistant aux rayons ultraviolets.

